

50 ans à Rosny !

Les dates clefs

- 11 avril 2026 : Assemblée Générale de la S.H.R.B.
- Pour les événements et ouvertures à venir, n'hésitez pas à consulter notre site :
www.historerosny.com

50 ans ... Déjà !

Ce demi-siècle d'expériences, d'aventures, de réussites, de partage aura forgé une association rosnéenne qui peut sembler vintage, certes, mais aussi une asso solide, pleine de bon sens et prête à se renouveler. A 50 ans on n'est pas vieux, on devient incontournable, prêt à partager avec les plus jeunes. La S.H.R.B. en entrant dans le cercle restreint des associations quinquagénaires de Rosny réaffirme sa volonté d'exister.

1975-2025 n'est que le premier demi-siècle d'existence d'une association rosnéenne qui aimerait voir l'avenir en grand. A cinquante ans, l'angoisse existentielle plane, on s'autorise à être soi-même, on ose assumer sa crise d'adolescence à retardement.

BON ANNIVERSAIRE !



Réseaux sociaux



Adresse

Musée d'Histoire de
Rosny sous Bois
7, rue Saint-Claude
93110 Rosny sous Bois

Contact

Présidente :
Monique Zirnhelt
06 60 54 51 13

SOMMAIRE

- 1975-2025 : Que s’est-t-il passé à Rosny depuis cinquante ans ?Page 4
- Création de la S.H.R.B. en février 1975.....Page 6
- 10 miles de Rosny, 20 ans après on en parle encorePage 8
- Les carrières SUSSETPage 10
- L’Histoire des cinémas de RosnyPage 11
- L’effondrement de l'immeuble de la rue Victor HUGO.Page 12
- La COP 21 : Au chevet de la planète...En parler pour agir !Page 13
- Rosny et la ligne 11, une longue histoire...Page 14
- Vos témoignagesPage 15
- Quelques devinettes...Page 16
- Le journal de bord de la S.H.R.B.Page 17
- Une médaille bien méritée !Page 18
- Réponses aux devinettesPage 18



1975-2025 : QUE S'EST-T-IL PASSÉ À ROSNY DEPUIS CINQUANTE ANS ?

Pour fêter l'anniversaire de la S.H.R.B. cette newsletter nous fera voyager dans le temps, de 1975 à nos jours. Retour sur 50 ans d'Histoire Rosnéenne...

Le plus bel événement de l'année 1975 fût « sans aucun doute » la naissance d'une superbe association rosnéenne : La Société d'Histoire de Rosny-Sous-Bois.

En 1976 « Bison fûté » installe son tipi dans les locaux du Centre National d'information Routière. Le petit indien a été choisi de préférence à Timothée, l'oiseau qui voit loin et Ginette la girafe qui voit plus haut ... Il fera connaître Rosny au-delà des frontières et restera chez nous jusqu'en 2022.

Le 11 décembre Roger DAVIET, maire de Rosny, inaugure la bibliothèque Louis Aragon sur le mail Jean-Pierre TIMBAUD. Un projet précurseur : l'accueil régulier des tout-petits de la crèche du Pré Gentil à une époque où la présence des enfants au milieu de lecteurs adultes n'allait pas de soi... Il fallut attendre 1991 pour que la bibliothèque Marguerite YOURCENAR ouvre ses portes dans le quartier de la Boissière...

En 1978, l'école maternelle KERGOMARD et le collège LANGEVIN-WALLON accueillent petits et « plus grands ».

En 1987, avec le concours de la Ville et du département et à l'initiative de Bernard DEVAUX président des « Amis du Vieux Rosny » des fouilles archéologiques sont entreprises aux abords de l'église Sainte Geneviève (à l'emplacement du cimetière, aujourd'hui disparu).

Le samedi 25 novembre 1989 une foule nombreuse se presse devant le 7 rue Saint Claude pour assister à l'inauguration des nouveaux locaux du « Musée Municipal de l'Histoire de Rosny » dont la responsabilité est confiée à notre association. Depuis cette date et jusqu'à aujourd'hui, les Rosnéennes et les Rosnéens, petits et grands, peuvent visiter la « Salle des Zouaves », la tombe maçonnée provenant des fouilles archéologiques, des outils de notre passé agricole, des objets et des jouets un peu « oubliés ».

Les élèves Rosnéens ont grandi, ils peuvent fréquenter à partir de 1990 le « magnifique » lycée CHARLES DE GAULLE et sa proue en forme de paquebot !

En 1993 les carrières de gypse SUSSET n'étant plus exploitées, on entreprend de démolir ses silos.

En 1997, « Le musée du Rail » ouvre ses portes, géré par une association avec l'appui logistique de la S.N.C.F.

Tout le monde se souvient de la tempête du 26 décembre 1999 qui a balayé la France. Le chapiteau de l'école du Cirque n'a pas résisté à l'ouragan LOTHAR... Il ne pourra reprendre ses activités que plusieurs années plus tard !

Le 23 juin 2001 est inauguré le parc DECESARI. Le Conseil Municipal de Rosny a décidé d’y implanter une surface d’environ 1300m² de vigne. L’animation de ce domaine est confiée à la Confrérie de la Féronne Haute.

Le « légendaire » cinéma le TRIANON disparaît en 2008.

Un dramatique accident dû à une fuite de gaz fait de nombreuses victimes au coin de l’avenue Jean JAURES et de la rue Victor HUGO. C’était le 31 août 2014.

Le parc des Côteaux d’Avron est appelé à relier Rosny et Neuilly-Plaisance. La première tranche rosnéenne est inaugurée en 2022.

Attendu depuis de nombreuses années (1937), le métro ligne 11 est arrivé dans notre ville en 2024.

En 2025, la Société d’Histoire de Rosny-sous-Bois a fêté ses 50 ans.

Bernard LEVIN

CRÉATION DE LA LA SOCIETE D'HISTOIRE DE ROSNY-SOUS-BOIS EN FEVRIER 1975

En 1950, un passionné de l'Histoire de Rosny, Louis-Emile AUXERRE, dont le père, Emile, fut maire de Rosny entre 1908 et 1918, commence à faire des recherches aux Archives de la Seine. Il écrit également des chroniques de la vie quotidienne de la commune et entre en lien avec des collectionneurs de cartes postales. Un groupe de passionnés de notre Histoire locale se constitue progressivement.

Il existait à Rosny depuis 1885, une « Association des Agriculteurs » dont les objectifs étaient « *d'encourager toutes les pratiques utiles à l'agriculture* ». Son dernier président, M. ROBIN, ouvre les registres de l'association à Louis-Emile AUXERRE. Les comptes-rendus de réunions permettront de mieux appréhender l'évolution et la disparition des activités agricoles qui dominaient à Rosny. Certaines familles d'agriculteurs (Familles POULAIN, ZIRNHELT) font également don de matériel agricole.

En 1973, le Maire de Rosny, Roger DAVIET, confie un pavillon municipal, situé au 42 Avenue de la République, à ce groupe de Rosnéens qui se constituera en Association en février 1975, il y a 50 ans.

Voici l'acte de naissance de notre bonne vieille association paru dans le journal municipal de l'époque :

Une société d'histoire à Rosny

Attendue depuis fort longtemps par nos amateurs d'histoire locale, la première assemblée générale de la **Société d'Histoire de Rosny-sous-bois** a eu lieu le 17 février. Une trentaine de personnes intéressées par ce sujet étaient présentes ; d'autres qui n'ont pas pu se déplacer ont exprimé leurs vœux de réussite et prendront, à l'avenir, une participation au développement de la Société d'Histoire.

Un Conseil d'Administration de 15 membres fut élu, puis un bureau désigné :

Président : M. AUXERRE.

Vice-président : Mme RIOLLET.

Vice-président : M. TAILLAN-DIER.

Vice-Président : M. ZIRNHELT.

Secrétaire : M. DIJOLS.

Secrétaire-adjoint : Mme DUPRE.

Trésorier : M. COLLIN.

Trésorier-adjoint : M. MEYER.

Archiviste : M. PAILLOT.

De même, furent fixées les cotisations de membre actif : 10 F ; membre bienfaiteur : 100 F.

Un bon départ pour la « Société d'Histoire de Rosny » dont la prochaine réunion de bureau aura lieu en mars et l'assemblée générale à l'automne 1975.

Renseignements à l'hôtel de ville.

Nous tenons à remercier M. AUXERRE, Président de la société d'Histoire de Rosny-Sous-Bois pour sa contribution à la réalisation de la partie historique du répertoire municipal 75 et de nous avoir fourni entre autre la photo de couverture, p. 2, représentant la Mare aux Loups au début du siècle.

LA SOCIETE D'HISTOIRE DE ROSNY-SOUS-BOIS est née.

Son premier président est Louis-Emile AUXERRE. Son but : « *Connaître et faire savoir* ».

A l'intérieur de l'association se constitue un petit groupe de chercheurs qui analyse des documents d'archives... Parallèlement se constitue une collection d'objets et de témoignages.

Les locaux du musée devenant trop exigus pour présenter l'ensemble des collections d'objets,

M. Claude PERNES, le maire de l'époque, confie en 1989 à la Société d'Histoire la gestion du 7 rue Saint-Claude, maison bourgeoise appartenant à la Ville et comprenant 2 sous-sols et 10 pièces réparties sur 2 étages.

La place manque pour raconter ici les 50 ans de notre association mais nous vous invitons à venir nous retrouver dans les locaux du Musée et pourquoi pas à rejoindre nos rangs.

Joël DESBRUERES



LES 10 MILES DE ROSNY

20 ANS APRÈS, ON EN PARLE ENCORE...

Les 10 MILES de Rosny ont vu le jour en 1983 à l'initiative de l'Office Municipal des Sports en partenariat avec et le Stade Olympique Rosnéen et des partenaires privés.

Nous avons rencontré Philippe VACHIERI, figure bien connue des rosnéens et sportif de toujours...

Il était à l'époque Directeur des Sports de la Ville. Il se souvient :

« À l'origine, nous avons créé un semi-marathon de 21,097 km. La course se déroulait dans les rues de la ville, avec un départ avenue Kennedy et une arrivée au stade GIRODIT. Afin d'animer le plus grand nombre de quartiers, le parcours traversait le plateau d'Avron et le secteur de la Boissière. Il s'agissait d'un parcours très exigeant pour les athlètes en quête de performance sur cette distance (il y avait 2 boucles de 10 Km avec les montées vers le plateau et la Boissière à parcourir 2 fois...).

Lors des premières éditions, le Patronage Laïc de Rosny organisait une course pour les enfants, en semaine, sur le stade du plateau d'Avron (qui ne s'appelait pas encore stade LETESSIER). On a connu des arrivées « épiques ». La piste était en cendrée et s'il y avait eu des grosses pluies, elle était quasi impraticable. Les coureurs arrivaient couverts de boue...

Par la suite, compte tenu de la difficulté du semi-marathon, nous avons envisagé de réduire la distance à 15 km. Dans le même temps, nous étions à la recherche de partenaires pour financer l'épreuve, et avons pu négocier un partenariat avec Adidas. Le représentant de la marque à l'époque était le grand champion de course à pied Michel JAZY qui était Montreuillois. Il souhaitait parrainer des courses pédestres dans l'idée de concurrencer la société Nike, qui participait à l'organisation d'une épreuve de renommée mondiale à New York.

Plutôt que de réduire la distance du semi-marathon à 15 km, nous avons finalement opté pour la distance de 10 Miles, soit 16,090 km.

L'épreuve a gagné en notoriété, et la qualité de son organisation lui a permis d'obtenir le label national, la plaçant dans les 30 meilleures organisations françaises...

Les 10 Miles de Rosny ont été inscrits au calendrier des courses pédestres françaises, chaque premier dimanche d'octobre. Des athlètes de renom venaient en France à cette période et participaient généralement au circuit des trois grandes épreuves franciliennes : les 20 km de Paris, les 10 Miles de Rosny et Paris-Versailles.

En 1984 la ligne d'arrivée avait été installée sur la place Saint-Exupéry, au cœur de la cité des Marnaudes. Cette année-là, le vainqueur fut Pierre LEVISSE, champion du monde de cross avec l'équipe de France. Alain MIMOUN champion olympique du marathon et l'acteur Michel CRETON ont également participé à l'épreuve...

Pour préserver le caractère populaire de la manifestation, une course ouverte aux enfants (d'environ 3 km) était organisée en prologue des 10 Miles. »

Le Facebook «Archives et souvenirs» relève que :

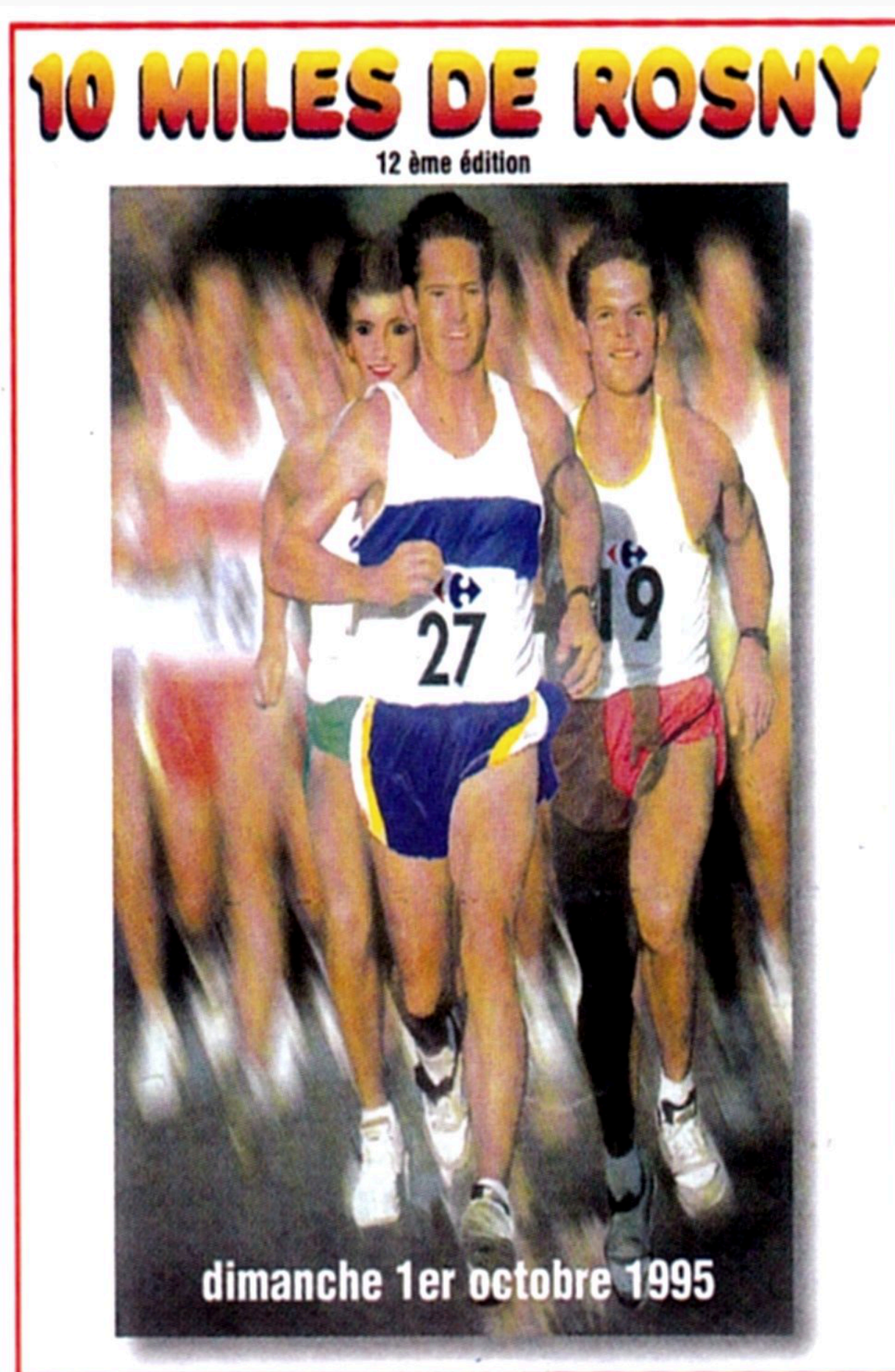
« Certaines années, le nombre de participants se montait à 3000 athlètes et amateurs et presque autant de spectateurs.

Le week-end des 30 septembre / 1er octobre 1995, [...] deux jours de fête et de courses dont un record du monde du Relais 1000x400m. 1000 Rosnéens pour 400 kilomètres !

Stéphane DIAGANA passe le dernier relais à Claude PERNES, Maire de Rosny et dossard N°1000 de cette course bouclée en 23 heures, 24 minutes et 42 secondes.

A partir de 2001, le rendez-vous annuel s'essouffle... Un des organisateurs et maître d'œuvre de la manifestation, Eric BARRAUD, pense que l'obligation nouvelle pour les amateurs de fournir un certificat médical a divisé par 3 le nombre d'inscrits. De plus, Rosny n'a pas été retenu dans le Top 12 des villes détenant le label national des grandes courses pédestres... »

Restent pour les Rosnéennes et les Rosnéens, participants et spectateurs, de bons souvenirs, des photos, des « pin's » et autres objets « collectors ».



Joël DESBRUERES

LES CARRIERES SUSSET

Perchée sur le plateau d'Avron, sous les collines boisées de Rosny-sous-Bois, se déroulait pendant des siècles une activité souterraine insoupçonnée : l'extraction du gypse. Dès le XVII^e siècle, vers 1640, des carrières sont creusées dans les flancs de la butte, autour de la rue Rochebrune (l'actuelle rue Claude PERNES). Ces galeries portent plusieurs noms au fil du temps : Carrière BONARDI, Louise MICHELE, Gabriel..., jusqu'à devenir, au XX^e siècle, les célèbres carrières SUSSET.

Pendant longtemps, l'exploitation se fait à ciel ouvert. C'est seulement vers 1920, avec la construction de l'usine plâtrière SUSSET que l'extraction devient souterraine. Les galeries atteignent jusqu'à 14 m de hauteur, à des profondeurs allant de 8 à 33 mètres selon les zones pour une superficie totale d'exploitation de 5 hectares.

À l'usine SUSSET, le gypse extrait est chauffé dans des fours, transformé en plâtre, mis en sac et vendu. Il faut environ 100 kg de gypse pour obtenir 80 kg de plâtre. Quand le rendement est au plus haut, on peut produire à Rosny jusqu'à 36 000 tonnes de plâtre par an.

Cette industrie n'est hélas pas sans danger. Le procédé utilisé pour extraire le gypse fait plusieurs victimes parmi les mineurs. Certains habitants voient d'un mauvais œil l'extension souterraine. En 1925, des riverains protestent contre le projet d'étendre la carrière sous la rue de la Féronne, craignant des effondrements et des risques pour leurs habitations.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les galeries SUSSET jouent un rôle important : Elles servent d'abri aux Rosnéens lors des bombardements.

Au cours du XX^e siècle, l'exploitation décline. L'extraction s'arrête en 1964, même si l'usine poursuit son activité jusqu'en 1970. Longtemps abandonnés, les bâtiments et les silos restent en friche. Finalement, le 26 juillet 1993, à 11h30, la démolition commence officiellement : Claude PERNES, maire de Rosny-Sous-Bois, installé aux commandes d'une grue, donne le premier coup de pelleuse. En un mois, les silos, jugés dangereux, sont détruits.

Le 23 juin 2001, le terrain est officiellement inauguré en parc Jean DECESARI, un espace vert ouvert, dédié aux promenades. Lieu de détente pour les habitants donc, mais pas seulement, il s'agit également d'un lieu imprégné d'un devoir de mémoire : Une stèle y rend hommage aux mineurs. Nous pouvons y lire : « *Sur ce site, bien avant le parc, des hommes extrayaient du gypse. Nous rendons un grand hommage à leur courage et avons une pensée émue à ceux disparus, au cours de leur labeur.* »

En somme, les carrières SUSSET ont profondément marqué le paysage, l'économie et même la vie quotidienne de notre ville : de leur naissance à leur transformation en parc, elles racontent l'histoire d'une industrie disparue, mais toujours présente dans le cœur des Rosnéens.

Alexandra BRANDON-PARSY

L'HISTOIRE DES CINEMAS DE ROSNY

Depuis un demi-siècle, Rosny voit défiler ses histoires de cinéma comme autant de bobines qui s'enchaînent. Tout commence dans les années 1970, quand le Trianon règne encore sur le centre-ville. Petite salle vieillissante mais chaleureuse : le rideau de velours craque un peu, l'odeur de vieux fauteuils flotte, et les affiches jaunies annoncent des films qui parfois ne passent plus nulle part ailleurs. Ce cinéma de quartier était à l'origine une salle de bal, qui a accueilli, entre autres, le régiment du 4e Zouaves. Transformée en cinéma à la fin de la Grande Guerre, le Trianon reste actif jusqu'à la fin des années 1970 puis est racheté par la municipalité en décembre 1983.

En 1985, le Trianon renaît après sa rénovation : le 9 novembre, il rouvre avec une capacité de 157 sièges et une esthétique inspirée des vieux théâtres des années 1930. Le maire de l'époque, Claude PERNES, assiste à la séance d'inauguration, qui projette alors *Il était une fois la Révolution*, un western spaghetti de Sergio LEONE, sorti en France en 1972.

Dès l'année suivante, le Centre national du cinéma accorde à notre chère salle de cinéma un classement Art & Essai, classement renouvelé tous les ans. Au fil des années 90, alors qu'il fait face à la concurrence des multiplexes naissants, le Trianon connaît des difficultés techniques : en 1994, la salle est ré-isolée et le matériel de projection est renouvelé pour accroître la qualité sonore.

UGC Ciné Cité Rosny ouvre ses portes le 21 janvier 1997, au centre commercial Rosny 2, en présence du maire et d'Ophélie WINTER. A l'origine, UGC rassemble 12 salles puis 3 nouvelles salles ouvrent en août 1998, pour un total de plus de 3 300 places, faisant de lui un des cinémas majeurs du département. Un mastodonte de lumière et de métal, des halls immenses, des pop-corns fumants, des files interminables pour les blockbusters... Ce complexe est à l'opposé de ce qu'ont connu jusqu'à lors les Rosnéens. Sa fréquentation explose : en 1999, il attire plus d'1,5 million de spectateurs.

Pendant ce temps, le Trianon tente de se redéfinir alors qu'il voit sa fréquentation menacée. Ce lieu culturel propose, en plus des séances de cinéma "classique", des ciné-clubs, des pièces de théâtre, des concerts... Néanmoins, cela ne suffit pas et des difficultés financières se font sentir. En 2005, un article du Parisien évoque un déficit de 150 000 € par an. En décembre 2006, le Trianon cesse ses projections en raison de travaux. Entre 2007 et 2008, il n'y aura pas de séances. Ce cinéma emblématique de la ville est finalement détruit le 18 mars 2009, suivi d'un jour par son voisin, le café du commerce.

Parallèlement, un autre projet germe : la transformation de l'Espace Georges Simenon, jusqu'alors surtout théâtral, pour y intégrer des projections cinématographiques. En septembre 2009, l'Espace Simenon rouvre après d'importants travaux, devenant ainsi pluridisciplinaire, prenant la relève du Trianon. Simenon propose une programmation variée, avec des films d'auteur, des rencontres, des ateliers, et un engagement fort pour les publics scolaires et jeunes. Aujourd'hui, le Théâtre & Cinéma Georges Simenon, situé place Carnot, est devenu un pilier culturel de notre ville.

UGC et Simenon cohabitent comme deux visages d'un même amour pour le cinéma. L'un pour les grands spectacles et les émotions collectives, l'autre pour les découvertes, l'intime, la proximité. Deux façons de s'asseoir dans l'ombre pour rêver ensemble, dans une ville qui n'a jamais cessé d'aimer le septième art.

Alexandra BRANDON-PARSY

L'EFFONDREMENT DE L'IMMEUBLE RUE VICTOR HUGO

31 Août 2014 : Explosion de l'immeuble au coin de l'avenue Jean JAURÉS et rue Victor HUGO

La succession d'évènements ne saurait faire oublier les tragédies qui surviennent. L'explosion de l'immeuble relève hélas de ce registre.

Le matin du dimanche 31 août, peu après 7 heures, une énorme déflagration entendue à plusieurs kilomètres souffle une bonne moitié du bâtiment. Des morceaux de métal sont projetés à plusieurs mètres et laissent des empreintes dans la carrosserie des voitures garées dans les environs.

Les secours déclenchent le plan rouge, plus de 200 pompiers seront mobilisés. Un périmètre de sécurité de 100m est établi, alors que le gaz est coupé pour 300 abonnés pendant 3 jours. Des équipes cynophiles interviennent.

L'explosion fragilise le bâtiment adjacent à celui qui s'est effondré, rendant délicate l'intervention des pompiers. Une entreprise de menuiserie est ainsi réquisitionnée par le Préfet pour procéder à son étalement. Les sapeurs-pompiers parviennent dans ces conditions difficiles à sauver deux personnes du tas de gravats hauts d'une dizaine de mètres. Mais huit morts sont à déplorer et douze personnes, dont un pompier, sont blessées.

La municipalité relogé 11 habitants. L'enquête retient que l'explosion d'une chaudière située au rez-de-chaussée du bâtiment est à l'origine du sinistre.

Un impressionnant élan de solidarité

Toute la journée, les messages de soutien ont inondé la page Facebook de la ville. Certains rosnéens proposent même leurs bras afin d'aider les secours à enlever les décombres. A peine quelques heures après le drame, une récolte de dons est organisée dans une salle de la mairie. Une vingtaine de bénévoles sont présents dans la salle pour les ranger et les trier. Au final, près d'une centaine de personnes se sont mobilisées. L'élan de solidarité va bien au-delà de notre ville. Des gens de toutes les communes alentours sont venus apporter des vivres, des couvertures, des produits d'hygiène pour les victimes. Les grandes enseignes et les commerçants du quartier ont aussi tenu à faire un geste. A tel point qu'en milieu d'après-midi, le lundi, la récolte de matériels et de denrées a dû être stoppée, alors que les dons en liquide ou en chèques pour aider les familles continuaient d'affluer.

Toutes les personnes sinistrées ont pu être relogées par la ville ou par des amis dans la journée même.

La vie reprend

On ne saurait affirmer que le temps qui passe efface la tragédie. Mais toujours est-il que les copropriétaires ont décidé de reproduire exactement le même immeuble. Pour ce faire, il a fallu modifier le plan local d'urbanisme de 2015 qui ne permettait pas l'édification d'immeubles aussi élevés. Néanmoins, cet évènement laissera des séquelles. Si pour la majeure partie de la population, au-delà de la compassion éprouvée, les victimes de l'avenue Jean JAURES n'étaient pas connues, pour d'autres, c'étaient des fils, des mères, des voisins, des camarades de classe, des élèves...

Christian MICHEL

LA COP 21 : AU CHEVET DE LA PLANÈTE... EN PARLER POUR AGIR !

Du 30 novembre au 12 décembre 2015 s'est tenue au Bourget, la « conférence de Paris sur les changements climatiques », vingt-et-unième du nom (d'où le nom de COP 21), 50 ans après un premier rendez-vous à Stockholm.

Après les attentats du 13 novembre, la COP 21 sera reformatée et limitée à « l'essentiel » ce qui contraindra les O.N.G à annuler plusieurs actions de protestation et de mobilisation en faveur de nouvelles politiques au niveau mondial. Cependant, le 29 novembre, des milliers de manifestants forment une chaîne humaine à Paris pour dénoncer « l'état d'urgence climatique ».

Plus de 40 000 personnes et des centaines de personnalités venues du monde entier ont tout de même assisté aux diverses conférences et séances de négociations programmées au Bourget.

La COP 21 donne un coup de projecteur à des actions locales, privées ou publiques. Dans notre département, une quinzaine d'entreprises ont présenté leurs activités à la « Galerie des solutions ». Par exemple, « L'Eco-Cleaner », conçu par une entreprise de Noisy-le-Grand, composteur nouvelle génération destiné aux collectivités et aux restaurants, permet de détruire 92 % à 94 % de matière organique, le reste pouvant être utilisé comme du terreau.

Les élus de Seine-Saint-Denis témoignent :

« Avec la COP 21 qui s'est tenue sur notre territoire et dans la diversité de nos engagements, nous souhaitons porter un message commun : la transition écologique est une exigence pour notre planète... Nous souhaitons nous y engager et faire de la rénovation énergétique une priorité. »

L'évènement mondial a une saveur particulière pour Rosny-sous-Bois. La ville a présenté un dossier aux organisateurs et a déboursé 10 000 € pour être la seule commune de France à avoir un stand dans l'espace « Générations climat », la zone accessible au grand public. La ville y présente une frise représentant les étapes clés de décisions locales liées à l'écologie, notamment le groupe scolaire des Boutours et sa construction à la fois écologique, sociale et participative, mais aussi le chantier de la géothermie en lien avec les communes voisines.

Une centaine d'enfants du centre de loisirs Pierre-Richard, accompagnés du maire Claude CAPILLON ont par ailleurs planté vingt-cinq arbres au stade LETESSIER.

Christian MICHEL

ROSNY ET LA LIGNE 11, UNE LONGUE HISTOIRE...

Dès 1898, la ville de Paris, très en retard sur le reste de l'Europe, envisage la réalisation d'un réseau métropolitain. Il devra être suffisamment dense pour que chaque Parisien se trouve à moins de 400 mètres d'une station ! Sa construction se fera à un rythme effréné et la ligne 1, qui relie la Porte Maillot et la Porte de Vincennes, est mise en service le 19 juillet 1900. Le nouveau moyen de transport se limitera d'abord aux portes de Paris (Porte de Vincennes, Porte des Lilas).

Succès immédiat ! En 5 mois d'exploitation, 4 millions de voyageurs empruntent le métro parisien.

En 1927, le conseil général de la Seine décide de prolonger en banlieue le réseau métropolitain.

En juillet 1928, il décide des prolongations à mettre en œuvre.

Les travaux de la future ligne 11 débutent en 1925. Le prolongement de la ligne jusqu'au fort de Romainville est décidé en 1929 mais compte tenu des conditions de travaux très difficiles, les travaux s'arrêtent en 1937 à Mairie des Lilas. Ce terminus provisoire le restera jusqu'au début des années 1970 où on reparle du prolongement vers Romainville.

Au début des années 2000 un projet de tronçon Romainville - Gare du Bois Perrier est « dans les cartons », appuyé par les élus des 5 communes concernées (Les Lilas, Romainville, Montreuil, Noisy et Rosny). Après validation, les travaux peuvent commencer ! Pour cette prolongation les travaux sont exécutés de la façon suivante : une partie en souterrain l'autre sur viaduc.

A partir de septembre 2019 le tunnelier SOFIA est assemblé au fond du puits de la future station La Dhuis. Le tunnelier creuse 3 Km jusqu'à la station GAINSBOURG où il arrive en juillet 2021 puis 250m pour atteindre les ateliers de maintenance aux Lilas, construction en tranchée couverte. Vers Rosny, le tunnel passe sous le Boulevard Gabriel PERI puis émerge en surface : C'est le début du viaduc avec, à mi-chemin, la station « Coteaux Beauclair », première station construite en aérien depuis 1909.

Passée la station, la ligne entame une descente vers son terminus en s'insérant entre les ouvrages de l'A86. Passée cette autoroute, la ligne est en tranchée couverte jusqu'aux ateliers. Nous arrivons enfin à la station « Bois Perrier » située entre la ligne E SNCF et le parking de Rosny 2.

Sur notre commune, 2 stations donc : « Coteaux Beauclair » et « Bois Perrier », terminus provisoire de la ligne 11.

L'arrière gare de la station « Bois Perrier » est reliée par un tunnel à 2 voies de 150 mètres à l'atelier et aux voies de garage. Dans ce raccord nous trouvons « le tiroir » qui permet à la rame de changer de voie et de repartir en sens inverse ainsi que l'ébauche de la prolongation vers Noisy le Grand et enfin, la sortie du tunnel et le S.M.R (Site de Maintenance et de Remisage) qui permet le stationnement groupé de 20 rames. Grâce à ses 4 voies, ses fosses et ses vérins, 4 rames peuvent être traitées simultanément.

39 trains « MP 14 CC » sont dédiés au trafic voyageurs de la ligne 11. 40 agents de la RATP se relaient 7 jours sur 7 pour veiller à leur bon fonctionnement. Le matériel pneumatique, appelé à parcourir 80 000 km par an, est vérifié régulièrement.

L'inauguration du prolongement de la ligne 11 a eu lieu le jeudi 13 juin 2024 en présence de :

- Patrice VERGRIETE, Ministre délégué aux transports,
- Valérie PECRESSE, Présidente de la région Ile-de-France,
- David BELLIARD, Adjoint en charge des transports à la mairie de Paris,
- Adina VALEAN, Commissaire européen aux transports,
- Stéphane TROUSSEL, Président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis,
- Jean CASTEX, Président Directeur général du groupe RATP
- Ainsi que les maires des 5 communes traversées, dont notre maire Jean-Paul FAUCONNET.
- Sont également présents les dirigeants des entreprises et les responsables des services techniques ayant contribué à la réalisation de ce projet.

Le train inaugural emprunte l'ensemble de la nouvelle portion de ligne. La montée des officiels s'effectue à « Mairie des Lilas » et l'inauguration au terminus « Rosny-Bois-Perrier ». Les ouvriers du chantier et des ateliers qui ont beaucoup « donné » pour la réussite de ce grand projet sont présents pour accompagner les premières rames... en attendant les premiers voyageurs.

Un an après sa mise en service, le tronçon prolongé de la ligne 11 a fait augmenter le trafic voyageurs de plus de 25%, 32 000 usagers ayant emprunté les nouvelles stations.

Jean-Pierre CUSSET

VOS TEMOIGNAGES

Pour préparer le n°2 de sa newsletter, la S.H.R.B. a demandé à ses adhérents de lui faire part de souvenirs de ces 50 dernières années.

Jean ROUAUD, instituteur de 1956 à 1994 et directeur de l'école du centre Marie BETREMIEUX de 1983 à 1985 :

« Suite à votre message, je me permets de vous dire que l'un des moments marquants fut sans doute la manifestation des 90 ans de l'École du Centre.

En 1985, les enseignants de cette école ont organisé, les 8 et 9 juin, une exposition rétrospective de la vie en ce lieu. Il y eut un appel à tous les anciens élèves de cette école pour obtenir leurs souvenirs.

De très nombreuses réponses furent reçues et même des objets de leur époque.

Tous les enseignants de cette année-là ont contribué pleinement au succès de cette manifestation.

Tous les élèves ont été motivés et ont mis au point une exposition, une distribution des prix à l'ancienne, des saynètes, des chants, des danses et la reconstitution d'une classe à l'ancienne.

Plus de 1 000 Rosnéens sont venus se remémorer leur scolarité et ont évoqué entre eux des moments plus ou moins glorieux. »



Ann témoigne :

« Je me souviens toujours de notre arrivée à Rosny en 1987 et de ma participation à un rassemblement au parking de la mairie – je pense – en tout cas pour qu'un parc soit créé et non pas des immeubles. On a gagné grâce au fait que le terrain est glaiseux et qu'on ne peut pas y construire ! Je / nous allons très souvent marcher au parc DECESARI. »

Quelques devinettes...

Qui suis-je ?

Née à Paris en 1992, je passe mon enfance et mon adolescence à Rosny.

Je fréquente l'école du Cirque, l'Université Populaire, le Cercle J, la bibliothèque municipale. Un jour, à l'âge de 18 ans, je profite de « la permission de minuit » pour découvrir le monde du 7ème art et y trouver ma place. Je deviendrai tour à tour Charlotte, Anaïs, Camille, Anna, Nina mais aussi Noémie, Mathilde, Madeleine, Diane, Gilda, Morgane, Mélodie, Flore, Jennifer et bien d'autres jeunes filles encore ! Mais je fus aussi accordéoniste chez « Mr CROCK ». Je joue actuellement dans « *Animal Totem* », une fable de défense de la nature et de la vie animale.

A quelle dates ?

Vous souvenez-vous de la date d'inauguration du théâtre Georges SIMENON première version ? (François CADET en était le directeur)

Pouvez-vous nous donner la date de réouverture du nouvel espace SIMENON après rénovation ?

Enfin, savez-vous à quelle date a été inaugurée la version actuelle « Théâtre et cinéma » ?

Le journal de bord de la SHRB

Notre association a été bien occupée ces 6 derniers mois et a célébré dignement ses 50 ans :

Notre participation à la nuit des Musées et aux Journées Européennes du Patrimoine ont rassemblé plus de 200 personnes tous âges réunis.

Depuis la rentrée, notre association, ouverte chaque premier samedi du mois, présente une exposition ***Rosny occupé/Rosny libéré.***

L'association *L'Atelier des Mots* a entrepris un travail d'écriture autour des objets du Musée.

A l'initiative de sa directrice et des animatrices, un groupe du club Jean-Pierre TIMBAUD nous a rendu visite.

L'association *Zera* qui travaille sur le patrimoine maraîcher de Rosny a sollicité notre soutien pour son exposition dans le quartier des Marnaudes.

Le 19 novembre dernier, le musée a servi d'étape au rallye organisé par les centres de loisirs.

Enfin, et nous en sommes ravis, nous participons par l'accueil de 15 classes au projet de l'École Félix ÉBOUÉ sur la mémoire de la guerre de 1914/1918.

On le voit, notre association participe pleinement à l'animation culturelle de notre ville. Elle le fait dans la limite de ses forces et pourrait faire plus, notamment par l'élargissement des heures d'ouverture du Musée...

Pour cela, il faudrait des passionnés d'Histoire, notamment celle de notre ville, pour rejoindre l'aventure du bénévolat à nos côtés...

Monique ZIRNHELT, Présidente de la Société d'Histoire de Rosny-Sous-Bois, et toute son équipe.

UNE MÉDAILLE BIEN MÉRITÉE !

Le conseil consultatif de la ville de Rosny-sous-bois cherchait à remettre la médaille 2025 du bénévolat à une belle personne, de plus de 16 ans, s'investissant largement pour les autres.

Comment aurait-il pu ne pas élire notre formidable Présidente ?

Monique, tous les membres du conseil d'administration sont unanimement fiers de la légitime récompense qui t'a été remise le 5 décembre dernier.

Merci à toi.

Les membres du conseil d'administration



RÉPONSES AUX DEVINETTES

Qui suis-je ?

Solène RIGOT

A quelles dates ?

25 mai 1991
10 et 11 octobre 2009
9 novembre 2012

